



Recherches

1/ Tout commence par l'histoire.

L'histoire, c'est le coeur du livre. Sans histoire, pas de personnage, pas de début, ni de fin... Une histoire peu intéressante donnera toujours un livre inintéressant, même si les images sont magnifiques!

C'est pourquoi je passe beaucoup de temps à écrire, barrer, écrire, gommer, écrire, m'énerver et réécrire encore mon histoire... Jusqu'à ce que j'estime qu'elle peut être racontée.

2/ Rapidement, des images me viennent à l'esprit. Je commence alors des recherches de personnages, des croquis de décors...

Au fur et à mesure que je dessine, je supprime du texte : ce qui est dit par l'image n'a plus besoin de l'être par les mots. J'essaie d'arriver à un équilibre entre les deux.

3/ Ensuite, je réalise un chemin de fer : ce sont les pages du livre, dessinées les unes après les autres, en petit, comme un train et ses wagons. Cela me permet d'avoir une vue d'ensemble du livre.

4/ Enfin, je réalise une maquette. C'est un brouillon du livre, où les illustrations et les textes sont en place, que j'envoie aux éditeurs afin d'en trouver un qui sera séduit par mon projet et m'aidera à le réaliser.



Lorsque j'ai trouvé un éditeur - et pas avant ! - je commence à créer les illustrations en volume. Je me sers des dessins de la maquette comme modèle et je les fabrique avec du fil de fer et toutes sortes d'objets de récupération. Mon atelier en est plein!

J'ai également beaucoup d'outils pour travailler mais je me sers surtout de 4 pinces différentes :

1/ la pince coupante

2/ La pince à faire tout ce qui est arrondi (oreilles, doigts, lunettes...)

3/ la pince à faire tout ce qui est anguleux (drapeau, carré...)

4/ la pince à épiler pour bien placer les petits objets

5/ Les objets qui composent mes illustrations ne sont pas collés, mais simplement posés à plat sur un fond coloré. Avant d'aller chez le photographe, je suis obligé de les ranger dans des enveloppes numérotées. Pas question d'oublier un écrou !

PHOTOGRAPHIES

Chez le photographe, je recrée chaque page l'une après l'autre. Il les éclaire puis les photographie par le dessus

1/ Jean Louis Hess, le photographe, fidèle complice depuis le début

2/ Un appareil de professionnel, qu'on appelle "chambre noire", qui fait des photos de très bonne qualité (des ektachromes)

3/ L'éclairage doit être bien dosé. Ni trop, ni trop peu ! Ces lampes s'appellent des "lampes parapluie" (elles s'ouvrent comme un parapluie)

4/ Ici, la scène en volume que j'ai reconstituée servira pour la couverture de l'album "Stromboli"

A côté, dans les petites maisons éclairées, vous pouvez observer des ektachromes de près



La date de parution de l'album approche, il reste pourtant encore beaucoup de travail. Le stress monte!

Les ektachromes sont scannés. C'est à dire qu'on va pouvoir les faire apparaître sur un écran d'ordinateur pour caler le texte ("mise en page"). C'est le moment de choisir la bonne typographie (la forme des lettres)

1/ Différents essais de typographies sur des pages de l'album "Une forêt blanche et noire"

2/ Jeux de typographie : on peut s'amuser avec la forme, la taille, la couleur des mots pour leur faire dire quelque chose (exemples tirés de "Toujours rien ?")

3/ L'ordinateur permet aussi de rectifier certaines imperfections de l'image, de corriger certaines couleurs... (exemples tirés de "Il est où?")

4/ Dernière étape : l'éditeur amène un CD contenant les images et les textes à l'imprimeur.

Celui ci imprime plusieurs pages à la fois sur de grandes feuilles qui sont ensuite découpées puis assemblées pour en faire... 5000 livres!

5/ Et voilà !

6/ Comme les objets ne sont pas collés, je ne garde pas les pages en volume. Les objets retournent dans des boîtes et serviront à illustrer d'autres histoires...